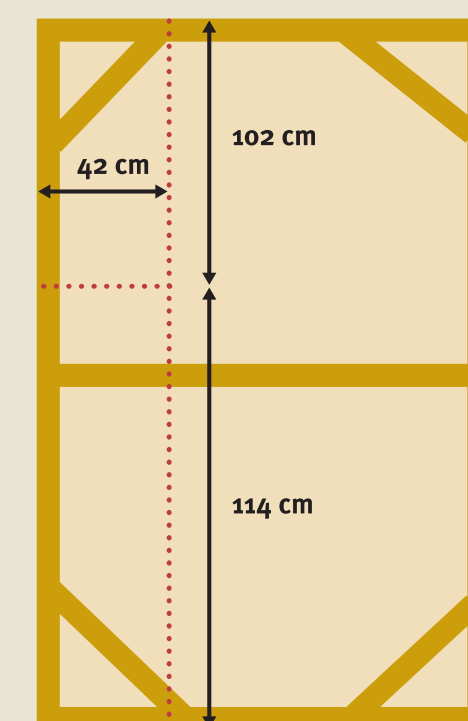


Le diagnostic - La toile



• Nature de la toile

La toile est une armure-toile assez grossière, manifestement constituée de lin, d'une contexture de 11 fils de trame pour 11 fils de chaîne par centimètres. Elle est probablement de facture artisanale. Cette toile est constituée de trois fragments provenant de même nature, cousus entre eux grâce à une couture à surjet rabattu. La toile est fixée sur le châssis à l'aide de semences de fer.



• Etat de conservation de la toile

• La toile est dans un **assez mauvais état de conservation** bien qu'elle soit souple et possède encore une assez bonne résistance. On remarque les altérations suivantes :

• **Une grosse lacune de toile est visible dans la partie inférieure dextre.**

Cette lacune mesure 5 cm sur 4 cm. Elle provient d'un choc violent survenu par la face ayant entraîné un arrachement de cet important fragment de toile. Quelques lacunes apparaissent également dans les angles.



• **Sous les pièces, de nombreuses déchirures et trous sont présents.**

Ils sont masqués par la face par les retouches et repeints. La plus longue des déchirures mesure 24 cm de haut et est située près du bord senestre. Deux lacunes de toile mesurant 3 cm et 4 cm de diamètre ont été incrustées par des fragments de toiles synthétiques.

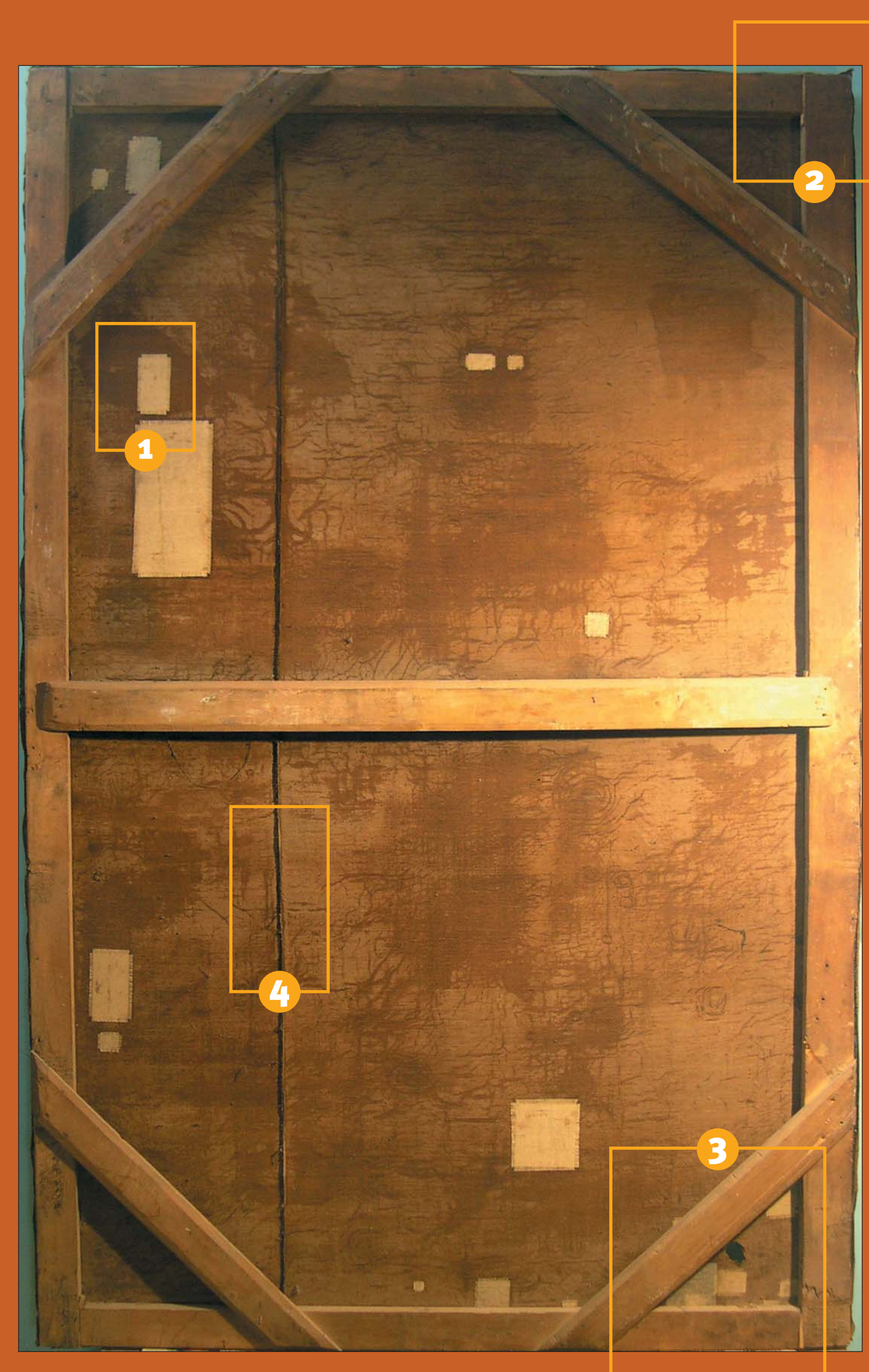


1 : Exemple d'une des nombreuses pièces présentes sur le revers du tableau. Elles sont probablement en lin, collé à l'aide d'une résine acrylique et le restaurateur a pris soin d'effranger 1 cm des bords de la pièce. Cela n'a cependant pas été suffisant pour éviter les déformations sur la face du tableau .

2 : Angle très usé par les frottements. Des lacunes sont apparues.

3 : Cet angle comporte de nombreuses pièces dont la gaze datant d'une restauration plus récente. La lacune de toile est également visible.

4 : Détail de la couture du surjet rabattu. On note la présence des lisières de part et d'autres.



• **De nombreuses pièces sont visibles au revers.** On note ainsi 21 pièces de toile de taille différente. Vingt de ces pièces sont en toile de lin effrangée sur 1 cm sur les bords. Elles ont été collées à l'aide d'une colle synthétique de nature probablement acrylique. La dernière pièce est une gaze

mesurant 8 cm de large sur 8,5 cm de haut, elle est collée avec une colle cireuse, probablement de la Béva. On distingue donc deux campagnes de restauration distinctes. Ces pièces sont trop épaisses et elles entraînent des déformations très visibles sur la surface du tableau.

• **Les bords de la toile posés contre les montants du châssis ont été collés sur ces derniers.** Une colle de pâte a été employée. Ponctuellement, sous les écharpes qui ont été recollées à la PVA (colle à bois) la colle est passée jusqu'à la toile, rendant le collage dans ces zones très dur.

• **Des déformations assez importantes de la toile sont visibles près des angles supérieurs.** Elles proviennent de défauts dans la tension.

• **Le revers de la toile est très poussiéreux** ■